Document généré le 3 juil. 2025 20:57

Revue de psychoéducation

Foucault, P. (2006). *Surveiller son enfant : une porte ouverte sur l'attachement*. Montréal : Les Éditions Logiques

Christine Champagne et Carole Sénéchal

Volume 37, numéro 1, 2008

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1099299ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1099299ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)
2371-6053 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Champagne, C. & Sénéchal, C. (2008). Compte rendu de [Foucault, P. (2006). *Surveiller son enfant : une porte ouverte sur l'attachement*. Montréal : Les Éditions Logiques]. *Revue de psychoéducation*, *37*(1), 144–146. https://doi.org/10.7202/1099299ar

Tous droits réservés © La Corporation de la Revue Canadienne de Psycho-Éducation, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Revue de psychoéducation
Volume 37, numéro 1, 2008, 144-146

- **Foucault, P. (2006). *Surveiller son enfant : une porte ouverte sur l'attachement*. Montréal : Les Éditions Logiques.**

Psychologue clinicien, le docteur Pierre Foucault jouit d'une expertise incontestable vu l'importance de sa carrière : il compte trente-cinq années de travail auprès des jeunes en difficultés, leurs parents et divers intervenants cliniques et juridiques. D'ailleurs, l'ouvrage est parsemé d'observations cliniques, qui bénéficient à un large lectorat, tout particulièrement aux parents.

Selon l'auteur, « la surveillance parentale» est requise à toutes les étapes du développement de l'enfant et ce, même à l'adolescence. Or, elle s'actualise de différentes façons suivant les événements, mais trois constantes se dégagent. 1. Il importe de savoir ce que fait l'enfant, avec qui et où il se trouve en tenant compte de sa capacité d'autonomie. 2. Bien qu'il faille toujours mieux négocier les normes de comportement avec l'enfant, il est des obligations incontournables dont entre autres le respect de l'intégrité physique et psychologique de soi ou d'autrui qui doivent faire l'objet d'une obligation. 3. Il n'y a pas de surveillance efficace sans sanctionner, c'est-à-dire punir ou réprimer, mais aussi approuver ou confirmer. L'auteur développe quatre modes de sanction et appuie sur la nécessité de bien cerner nos attentes parentales pour ensuite approuver ou renforcer les comportements souhaités.

D'entrée de jeu, l'auteur propose un tableau des besoins prioritaires aux différentes étapes de la croissance selon la pyramide de Maslow et associés aux fonctions parentales suivantes : protéger ; éduquer ; guider ; aimer son enfant (affection) et lui servir de modèle (modeling). Les deux premiers chapitres décrivent plus explicitement en quoi consistent la protection et la surveillance, quitte à ce que le lecteur choisisse ensuite les chapitres adaptés aux stades que traversent leurs enfants.

La surveillance selon les groupes d'âge

À propos des tout-petits (0-2 ans), le troisième chapitre décrit la surveillance parentale en termes de présence aux événements, laquelle s'actualise par la protection, la communication et l'orientation de l'enfant. La permanence d'une figure bienveillante c'est-à-dire sensible aux besoins du bébé met en place une condition essentielle au développement du processus d'attachement (modèle opérationnel interne). Une telle surveillance favorise le sentiment de sécurité et stimule l'exploration du monde extérieur. Comprendre les réactions de l'enfant prend beaucoup d'importance vers 7-8 mois, alors qu'il manifeste une certaine angoisse en présence d'une personne étrangère si sa mère n'est pas elle-même dans son champ de vision. En fait toute séparation d'avec la mère ou la figure permanente provoque chez le bébé un malaise plus ou moins intense. Cette réaction indique où va l'attachement de l'enfant, lequel dérive tout naturellement de la stabilité et la permanence de la personne qui dispense les soins.

Le quatrième chapitre concerne la petite enfance (2-5 ans) au cours de laquelle la surveillance porte sur les comportements exploratoires de l'enfant. Il s'agit d'une surveillance à la fois physique, mentale, intellectuelle, cognitive, émotive, sociale, relationnelle et comportementale. Au plan des événements, le parent doit continuer de protéger, de guider et de communiquer. Guider équivaut à susciter l'intérêt et éduquer les comportements.

Le cinquième chapitre regarde les 6-12 ans. Il s'agit alors d'accompagner ou de partager des activités tout en privilégiant l'initiative de l'enfant par le biais de la communication. La surveillance porte toujours les mêmes traits : des normes et sanctions trempées dans l'affection parentale.

Le sixième chapitre concerne les jeunes adolescents (13-15 ans), une période clé au cours de laquelle l'individu doit se distancier des premiers objets d'amour et se laisser apprivoiser par l'univers des amis, les apprentissages autonomes et les expériences personnelles. Ici les parents poursuivent leur surveillance d'une manière beaucoup plus subtile sans perdre pour autant une communication. Maintenant doté d'une conscience morale et de la pensée formelle, le jeune a besoin de s'affirmer et d'éprouver ses acquis dans l'univers académique, social et ludique. En fait, les parents tout en favorisant une judicieuse distanciation, se montrent parfaitement accessibles si l'enfant veut communiquer. Autrement dit, ils le laissent aller tout en restant constamment à leur portée. Dans la mesure où les parents apparaissent à leur adolescent comme des modèles cohérents et dignes de foi, les choses seront passablement facilitées.

Le dernier chapitre porte sur les grands adolescents de 15-19 ans. Une nouvelle relation s'installe entre les parents et l'adolescent. La présence aux événements prend plutôt le trait de la supervision qui permet au parent d'évaluer ou de valoriser les choix du jeune et ses efforts. L'adolescent est maintenant autonome, il établit ses propres règles et l'ingérence des parents n'est pas bienvenue. C'est le jeune lui-même qui se tournera vers eux s'il le veut bien. Pendant cette ultime période, la surveillance et les sanctions s'appliquent de plus en plus subtilement quand cela se révèle absolument nécessaire.

Critique

Les tableaux et les encadrés donnent une bonne synthèse et soulignent pertinemment les points essentiels dont traite l'ouvrage. Cependant, les cinq fonctions parentales prennent quelquefois des appellations différentes, qui porte à confusion.

Si les tableaux en annexe permettent une meilleure compréhension, les tableaux apparaissant au début de chaque chapitre (Modèle de structure d'attachement selon les groupes d'âge) manquent de clarté pour peu qu'on ne soit pas familier avec la notion d'attachement. À cet égard, cette notion se trouve principalement explicitée dans le troisième chapitre, et, dans la mesure où le lecteur emboîterait la suggestion de l'auteur qui consiste à parcourir le livre en fonction de

l'âge de ses enfants, il pourrait perdre en compréhension s'il passe outre ce chapitre. Enfin, soulignons la pertinence des nombreux exemples qui illustrent ou décrivent les enfants/adolescents en santé, en difficulté, en grande difficulté ou désespérants.

Cet ouvrage profitera certainement aux intervenants qui ont pour tâche d'accompagner les parents dans leur fonction éducative. Quant aux lecteurs-parents, ils en tireront tout le profit possible s'ils ont l'esprit ouvert et un bon sens d'autocritique.

Christine Champagne et Carole Sénéchal